

Châtel-St-Denis

## Jazz, boogie-woogie et rock avec l'Eagle's Variety

Le Big Band de Châtel-St-Denis, l'Eagle's Variety, qui sait se renouveler dans la grande tradition du jazz et de la variété américaine, a offert trois belles soirées très courues, du 14 au 16 avril, au Cinéma Sirius, fort confortablement rénové.

Cheville ouvrière de ces concerts, le directeur Paul Schumacher, décorateur de scène à ses heures, a conduit sa grande formation dans un voyage rétrospectif partant des premières années du jazz. C'est pourquoi ses 20 musiciens et ses chanteuses ont ouvert le programme, en tenue d'époque, avec un bon vieux Dixieland «My heart will go on». Bien vite, on a passé aux compositions des fameux Big Bands d'avant-guerre: Count Basie, Glenn Miller, Duke Ellington, avec un petit emprunt à George Gershwin (Summertime).

Autre clin d'œil, après l'entracte, aux lunettes noires de Ray Charles avec son lancinant «Georgia on my mind», contrastant avec un «Boogie Woogie Bugle Boy» qui démenage! Cela avec la complicité des jeunes chanteuses anglophones Carole Pasquier et Nadia Principe, en duo percutant, mais qui savent aussi, individuellement, détailler les couplets-slow avec un agréable feeling (Blue Moon, Flashdance, etc.). L'Eagle's Variety Band sait bien entendu se diversifier dans le genre exotique (Hawaii Five-0), dans le rock (I just gott a Rock'n Roll) ou dans le funk, inspiré par Prince. Le soutien bien dosé de la section rythmique contribue à ce passage aisé d'un rythme à l'autre.

Quant à l'enchaînement, il était assuré par un présentateur, Gabriel Girard, et deux comédiens, Gabriel et la toute jeune Sandrine Berset, aux apparitions d'une grande drôlerie, panachées de temps à autre d'une petite touche de séduction. C'est dire que la bonne humeur a sans cesse côtoyé le charme de cette musique tonique, offerte depuis huit ans par ces excellents amateurs. La nostalgie n'est plus ce qu'elle était.

E. Koog



Duo percutant de Carole Pasquier et Nadia Principe. (Photos: E. Koog)